

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE PARIS,

PRÉCÉDÉS DE SON HISTOIRE,

DEPUIS 1788, ÉPOQUE DE SA FONDATION, JUSQU'À
ET COMPRIS L'ANNÉE 1822.

TOME PREMIER.

PARIS,

AU SÉCRÉTARIAT DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE,

Rue des Saints-Pères, n°. 46, en face la rue Taranne.

CHEZ ~~DEBESSE~~ Libraires } Rue Magon-Sorbonne, n° 11.

rr } de la }
DEBEAUSSEAUX, Société, } Quai Malaquai, n° 15.

1822.



LEÇON DE BOTANIQUE,

ADRESSÉE

À M^{lle}. ÉLISE M... PAR M. DESHAYES (1).

DES plantes l'aimable langage
Ne fait-il pas rêver ton cœur ?
Elise, à quoi sert d'être sage
Si c'est aux dépens du bonheur ?
La nature se renouvelle ;
Tout annonce qu'il faut aimer :
On n'est pas digne d'être belle,
Quand on ne l'est que pour charmer.

Dans chaque fleur vois un ménage
Où l'époux est un tendre amant :
De la maîtresse qui l'engage
Rien n'altère le sentiment.
Souvent le même toit rassemble
Un nombre choisi d'amoureux ;
Mais l'amour qui les loge ensemble
Sait, tour à tour, les rendre heureux.

Mainte épouse sensible et belle
Logeant aussi sous même toit,
Ne craint jamais qu'un infidèle
Ose la frustrer de son droit.

(1) Lue à la séance du 2 août 1821.

Dans une égalité parfaite
 Chacune obtient mêmes faveurs :
 Là, point d'aînée ou de cadette,
 Du même jour elles sont sœurs.

Ici l'amoureuse étamine
 De son pistil un peu trop loin,
 Avec complaisance s'incline
 Pour satisfaire un doux besoin.
 Tous deux, au gré de leur envie,
 Confondent de brûlans baisers,
 Dont la chaleur porte la vie
 Dans les ovaires nourriciers.

Vois-tu sur ce ruisseau limpide
 Voguer un pollen amoureux ?
 C'est un amant que l'amour guide
 Vers le tendre objet de ses vœux.
 En dépit du trajet immense
 Le zéphyr les a réunis.
 Elise, il n'est point de distance
 Pour les cœurs tendrement unis.

La fleur de l'épine-vinette
 T'ouvre son boudoir enchanté,
 Sous l'épingle qui l'inquiète
 Vois-tu sa sensibilité ?
 Vois-tu cette nouvelle Armide
 Que défendent ses six amans ?
 Nul danger ne les intimide
 Pour sauver ses appas naissans.

Ah ! n'isole pas davantage
 Esprit, talens, grâces, beauté.
 En jouir seule est un outrage
 Que tu fais à la volupté.

Autour de toi dans la nature
Tout de l'amour subit les lois ;
Par l'exemple d'Alcimadure
Tremble de ne pas faire un choix.

De l'arbre épineux de la vie
Le plaisir est la tendre fleur ;
L'hymen veut qu'elle soit ravie,
Tu la fautes par ta rigueur.
Le temps respecte la jeunesse
Mais elle fuira sans retour :
Elise , une fausse sagesse
Peut te faire manquer l'amour.

